



© & © ARION 2000 — Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Reproduction interdite.

ARN 64522- Copyright reserved in all countries.



ARION

Rakotofrah

Chants et Danses en Imerina

L'Imerina (une des six provinces de Madagascar) est située en plein cœur de l'île, sur les Hautes Terres centrales. Dans cette région, le *vakodrazana* (ou *vakoka malagasy*), terme générique qui désigne aussi bien de la musique purement instrumentale que des chants accompagnés ou des chants *a capella*, signifie littéralement "trésor des Anciens".

Le *vakodrazana* est présent dans des circonstances très variées. Il anime traditionnellement les fêtes communautaires. C'est l'exemple des musiques instrumentales de plein air exécutées dans les moments de réjouissances du *famadihana* ("retournement des morts"). Cette cérémonie rituelle qui consiste à exhumer les morts symbolise, en Imerina, la totale communion qui existe entre les vivants et leurs ancêtres défunt. À cette occasion, le *vakodrazana* accompagne les danses. Mais c'est aussi un moyen d'expression musical privilégié pour décrire les scènes de la vie quotidienne. Dans ce cas, le *vakodrazana* accompagne les divertissements chantés comme les jeux traditionnels de devinettes ou *ankamantatra*, les rassemblements au clair de lune, les joies simples d'un bord de mer, ou bien l'accueil triomphal d'un sportif. Des sujets plus sérieux peuvent aussi être abordés. Ceux qui se rapportent à une philosophie de l'existence tels l'éternel recommencement de la vie, ou encore l'attachement au *fihavanna* : lien de parenté et d'amitié qui tisse la société traditionnelle malgache. Ou encore des sujets se rapportant aux sentiments amoureux : la nostalgie due à une séparation, la discorde, l'ambiguité des relations entre jeunes gens.

Les instruments

sodina : flûte droite traditionnellement taillée dans une tige de bambou appelée *voloando* ou *volovato* ; munie de 6 trous, son étendue comprend 2 octaves.

langoroany : caisse claire principalement utilisée pour les musiques de plein air ; les roulements sont obtenus avec 2 baguettes.

amponga be : tambour sur lequel est tendue une peau que l'on percute avec une mailloche ; c'est le complément indispensable du *langoroany*.

valiha : la cithare tubulaire malgache est un instrument d'origine sud-est asiatique. Elle est constituée d'un tuyau de bambou sur lequel sont tendues 16 cordes métalliques que l'on pince avec les doigts. Les notes de la gamme diatonique sont disposées de part et d'autre d'une fente longitudinale qui sert d'ouïe : *do* à droite, *ré* à gauche, *mi* à droite, *fa* à gauche, etc.

kabosa : ce luth à manche court d'origine arabe était autrefois recouvert d'une peau de chèvre ou de vache. Aujourd'hui, sa caisse de résonance est entièrement en bois et son manche est pourvu de frettes. L'instrument comprend 4 cordes métalliques que l'on pince avec les doigts.

gitara : importée d'Europe, la guitare a été totalement adoptée puis réaccordée à la malgache. **ambio** : 2 bâtons entrechoqués de 12 à 20 cm de long et de 10 à 25 mm de diamètre. La qualité des sons ainsi que leurs hauteurs varient selon le bois et les dimensions utilisés.

korintsana : hochet constitué d'une calebasse ou d'une tige de bambou remplie de graines que l'on secoue.

tsikadraha : tige de bambou munie d'encoches transversales sur lesquelles on frotte un bâtonnet. Le va-et-vient produit une sorte de raclement caractéristique de l'instrument.

djembe : ce membranophone d'origine africaine ressemble au *n'lapa* malgache, tambour sur peau frappé avec les deux mains nues. Introduit depuis quelques années dans la région, le djembe a été adopté dans de nombreux ensembles instrumentaux.

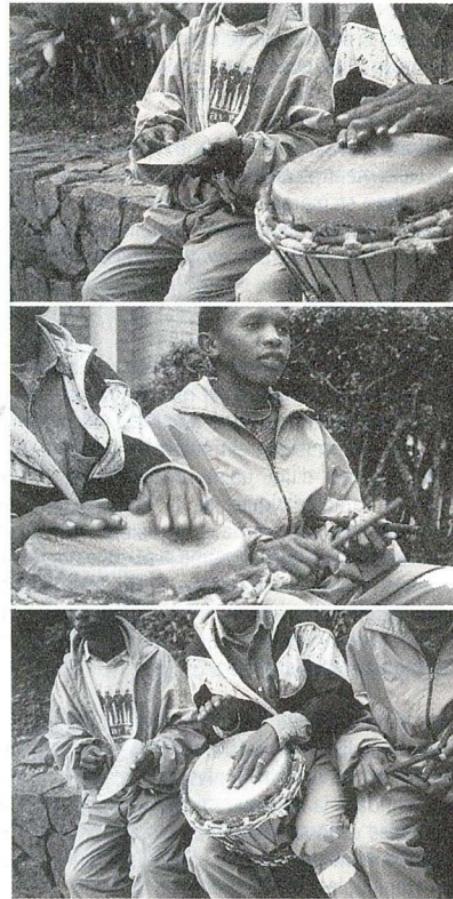
La troupe

Rakotofrah a commencé à jouer du *sodina* à 6 ans. Il devient chef de troupe à 10 ans. Aujourd'hui âgé d'environ 76 ans, il est reconnu comme un des meilleurs flûtiste de l'île (*mpitsoka sodina*). Véritable figure nationale (son effigie est imprimée sur les billets de banques malgaches), Rakotofrah incarne une musique extrêmement vivante, ancrée dans l'esprit de la tradition malgache mais qui sait se teinter d'une pointe de modernité, au gré du musicien. Son répertoire nous offre un des aspects caractéristiques de la musique en Imerina qui, d'un point de vue socioculturel, s'est constamment souciée de cet équilibre entre tradition et modernité.

Rakotofrah fabrique lui-même ses instruments en bambou, en métal ou en plastique. Il interprète ses propres œuvres, accompagné ici de 7 musiciens (parmi lesquels ses petits-enfants) qu'il a formé : Jean-Marc Razanadrakoto (17 ans), Raymond Radimihaoson (27 ans), Patrice Ratsimbazafy (28 ans), Haja Andrianarijaona (30 ans), Nestor Rakotonindrina (31 ans), Jean-Baptiste Ranaivoarisoa (32 ans) et Augustin Ramiandrisoa (34 ans).

Les morceaux de plein air qui requièrent des instruments suffisamment puissants sont traditionnellement joués à la flûte accompagnée du *langoroany* et de l'*amponga be*.

Réalisés dans des harmonies simples à 2 ou 3 voix, les chants privilégient l'intervalle de tierce, très présent dans la musique *merina* tandis que le chœur répond traditionnellement au(x) soliste(s). Les syncopes et les contretemps restent prédominants dans le jeu rythmique. Alors que le caractère parfois intimiste, parfois plus exubérant des chants est souligné par la variation des couleurs instrumentales, les clappements de mains soutiennent principalement les chants *a capella*.



1. Havanay ianao (“Vous êtes des nôtres”)

(3 voix, chœur, valiha, gitara, amponga, ambio, djembe, clappements de mains)
Ce chant évoque le thème du *fihavanana* : lien de solidarité et de fraternité qui tisse la société traditionnelle malgache. “Que vous veniez de près ou de loin, que vous alliez au sud, au nord, à l'est, à l'ouest, vous êtes des nôtres, vous êtes l'ami de mon père, de ma mère, de mon aîné, de mon cadet, vous êtes notre ami que nous n'oublierons pas”.

2. Voahirana an-dranomaria (“Nénuphar dans l'étang”)

(3 voix, chœur, sodina, valiha, kabosa, amponga, djembe, korintsana)
Ce chant peint les sentiments et les jeux de séduction des jeunes gens d'Iarivo (la capitale). Leurs sentiments sont aussi “difficiles à saisir qu'un nénuphar dans l'étang, aussi difficiles à saisir que l'eau ruisselante sur le rocher”: on les voit, mais on ne peut les (re)cueillir.

3. Mazava avy atsinanana (“A l'aurore”)

(chœur a capella, clappements de mains, ambio)
Polyphonie vocale exécutée au clair de lune. “... Jouons, dansons, pactisons au clair de la lune. Heureux d'être rassemblés, prenons-nous par la main”.

4. Sahalan'i Dadanay iny tamy iny (“On dirait notre père”)

(3 voix, kabosa, valiha, tsikadraha, ambio, clappements de mains)
Cet air de circonstance lié au *famadihana* (“retournement des morts”) est exécuté au moment où la dépouille est exhumée du caveau familial : moment d'intense émotion qui doit être soutenu par des chants d'encouragements.

5. Manao ahoana i Felistina (“Bonjour Felistina”)

(4 sodina, langoroany, amponga, korintsana)
Air de danse au rythme étourdissant joué à l'occasion du famadihana (“retournement des morts”).

6. Raha mbola hijanona ianao (“Si tu restes encore”)

(voix soliste, sodina)

Ce chant évoque le thème de la discorde amoureuse “Si tu restes encore, je te devance sur le chemin, rejoins-moi à *La Cigale* et apporte-moi mon *lamba* (étoffe de soie ou de coton dans laquelle les malgaches drapent leur corps). Là tu baisses la tête, mais dès que tu la redresseras, tu minauderas”.

7. Tamatave

(2 voix, sodina, kabosa, korintsana, tsikadraha, ambio, amponga, djembe)
Ce chant de divertissement décrit l'atmosphère d'une ville portuaire de l'est.
"Tamatave, tes habitants sont joyeux et avenants. Le temps, la mer réjouissent tes visiteurs".

8. Angano taloha (Contes d'autrefois)

(3 voix, 3 sodina, amponga, djembe, tsikadraha)

Chant de divertissement lié à un jeu traditionnel. "Viens, je vais te confier un message laissé par les Anciens. Ce sont des devinettes, nos jeux d'autrefois, appelés *ankamantatra*. Je vais te les énumérer".

9. Solofon'akondro ("Pousse de bananier")

(2 voix, chœur, sodina, valiha, gitara, ambio, djembe)

Ce chant compare l'être humain à une pousse de bananier qui se renouvelle continuellement, quelle que soit les saisons. Mais il ne faut pas s'illusionner : "le pied qui se déplace, la main qui saisit, la bouche qui parle, l'œil qui voit sont périsposables. La vie passe."

10. Lalana mianatsimo ("Route du sud")

(chœur a capella, clappements de mains)

Quitter sa région ressemble toujours à une expédition. Cette chanson de divertissement décrit le long périple qui mène au sud de l'île. Chaque ville est une nouvelle étape franchie. "Le chemin est tortueux...Adieu Rangita ! Nous nous reverrons Samedi".

11. Andeha ho aiza ("Où allez-vous ?")

(4 sodina, langoroany, amponga, korintsana)

Air de danse vif et entraînant joué pour l'accueil triomphal d'un sportif.

12. Tsenaø 'zalahy izy ("Accueillez-le")

(2 voix, chœur, 2 sodina, kabosa, korintsana, amponga, djembe)

Chant de réjouissance lié au retour triomphal d'un sportif : "Accueillez-le les gars, c'est notre tour aujourd'hui. Raconte-nous lorsque tu es allé à Majunga, à Tamatave, à Fianarantsoa, à Diégo...".

Jobonina Montoya-Razafindrakoto

Imerina (one of the six provinces of Madagascar) lies on the high plateau in the centre of the island. In this part of Madagascar, *vakodrazana* (literally, 'treasure of the Ancients'; also known as *vakoka malagasy*) is a generic term for music which may be purely instrumental, vocal and instrumental, or purely vocal.

Vakodrazana is used in many different circumstances, both secular and ritual. It is traditionally performed at community events. It may be heard, for instance accompanying the dancing at the *famadihana* ('turning of the dead'), a ritual exhumation ceremony, symbolising the total communion that exists between the living and their deceased forebears. *Vakodrazana* is also used for more everyday occasions: it accompanies vocal entertainments, such as the traditional guessing games or *ankamantatra*; it brings festivity to moonlight gatherings or describes the simple joys of the seaside, and it is used to celebrate the triumph of sportsmen. It may also express more serious, philosophical subjects – *fihavanana*, for example, the family ties and bonds of friendship that are woven in traditional Malagasy society – or to express feelings (longing for the loved one, disagreements, the ambiguousness of relationships between young people, and so on.).

The instruments

sodina: a flute, traditionally made from bamboo; it has six finger-holes and a range of two octaves.

langoroany: a 'military' drum, generally used in the open air and played with two sticks.

amponga-be: another type of drum, played with a bass drumstick; it is always played with the *langoroany*.

valiha: a tube zither, originating in south-east Asia. It is made from a bamboo cane, bearing sixteen metal strings. These are plucked with the fingers. The notes of the diatonic scale are arranged on either side of a longitudinal slit, which acts as a sound **hole**: *C* to the right, *D* to the left, *E* to the right, *F* to the left, and so on.

kabosa: this short-necked lute, originating in Arabia, used to be covered with goatskin or cowhide. Nowadays, its resonator is made entirely of wood and its neck is fretted. It has four metal strings, which the player plucks with his fingers.

gitara: imported from Europe, the guitar has been completely adopted; specific Malagasy tuning is used.

ambio: two percussion sticks, 12 to 20 cm long and 10 to 25 mm in diameter. Sound quality and pitch vary according to the type of wood used and the size of the sticks.

korintsana: a rattle consisting of a calabash or a section of bamboo cane filled with seeds.

tsikadraha: a scraper, consisting of a bamboo cane with a corrugated surface (notches cut laterally into its surface), which is scraped with a stick.

djembe: This membranophone of African origin is similar to the Malagasy *n'lapa*. It is a skin covered drum which is struck with both hands bare. Although introduced recently into this region, it has been adopted by many instrumental groups.

The musicians

He took up the *sodina* when he was six. Rakotofrah had his own troupe at the age of ten. Now aged about seventy-six, he is regarded as one of the island's best flute players (*mpitsoka sodina*).

Rakotofrah is a national figure (his picture appears on Malagasy banknotes). His music, very lively, is respectful of tradition, but he also gives it a modern touch when he thinks fit. His repertoire is typical of Imerina.

He makes his own instruments from bamboo, metal or plastic, and he performs his own works. He is accompanied here by seven musicians (including his grandchildren), whom he trained himself: Jean-Marc Razanadrakoto (aged 17), Raymond Radimihaoson (27), Patrice Ratsimbazafy (28), Haja Andrianarijaona (30), Nestor Rakotonindrina (31), Jean-Baptiste Ranaivoarisoa (32) and Augustin Ramiandrisoa (34).

Pieces played in the open air require instruments that are relatively loud. Such pieces are traditionally played on the flute (*sodina*), accompanied by the drums *langoroany* and *amponga-be*.

The songs of the Merina (the inhabitants of Imerina) take the form of simple harmonies for two or three voices, and they make frequent use of the interval of a third. A chorus responds to the soloist or soloists. Syncopation is common. The character of each song, sometimes intimate, sometimes more exuberant, is underlined by the use of different instrumental colour. *A cappella* singing is often accompanied by hand clapping.

1. Havanay ianao

(3 voices, chorus, valiha, gitara, amponga, ambio, djembe, hand clapping)

This song is about *fihavanana*: the family ties and bonds of friendship that are woven in traditional Malagasy society. 'Whether you come from near or from far, whether you are going to the south, the north, the east or the west, you are welcome. You are the friend of my father, my mother, my elder, my younger. You are our friend and we will not forget you.'

2. Voahirana an-dranomaria

(3 voices, chorus, sodina, valiha, kabosa, amponga, djembe, korintsana)

This song describes the feelings and flirtations of the young people of Iarivo (the capital). Their feelings are 'as difficult to grasp as a water-lily in a pond, as difficult to grasp as water flowing over a rock'.

3. Mazava avy atsinanana

(chorus, hand clapping, ambio)

Vocal polyphony, sung in the moonlight. 'Let's play, sing and make a pact in the moonlight. Happy to be together, let's take hands.'

4. Sahalan'i Dadanay iny tamy iny

(3 voices, kabosa, valiha, tsikadraha, ambio, hand clapping)

This piece is performed during the *famadihana* ('turning of the dead') ritual, as the body is exhumed from the family vault. This moment of intense émotion is supported by songs of encouragement.

5. Manao ahoana i Felistina

(4 flutes, langoroany, amponga, korintsana)

A dance tune, played at a breakneck pace. It is performed at the *famadihana* ('turning of the dead').

6. Raha mbola hijanona ianao

(solo voice, sodina)

A song about a disagreement between lovers. 'If you want to stay, I'll go on. Join me at *The Cicada* and bring me my *lamba* [piece of silk or cotton cloth worn as a garment]. You hang your head, but as soon as you raise it you will put on simpering airs.'

7. Tamatave

(2 voices, sodina, kabosa, korintsana, tsikadraha, ambio, amponga, djembe)

A song describing the atmosphere of the seaport of Tamatave on the east coast.
‘Tamatave, your inhabitants are cheerful and pleasant. The weather and the sea are a delight to visitors.’

8. Angano taloha (etsy ange ianao)

(3 voices, 3 flutes, amponga, tsikadraha, djembe)

This song is about traditional guessing games. ‘Come, I’m going to give you a message from the Ancestors. We used to play at ankamantatra, a game of riddles. I’m going to sing them out to you.’

9. Solofon’akondro

(2 voices, chorus, sodina, valiha, gitara, ambio, djembe)

In this song, man is compared to a banana shoot, which grows again, whatever the season. But we must have no illusions: ‘the foot that walks, the hand that grasps, the mouth that speaks, the eye that sees, all perish. Life passes.’

10. Lalana mianatsimo

(unaccompanied chorus, hand clapping)

Leaving home for other parts is always like going on an expedition. This entertainment song is a description of the long journey to the south of the island. Each town reached represents the end of a stage in the journey. ‘The path is tortuous... Farewell, Rangita! We’ll be together again on Saturday.’

11. Andeha ho aiza

(4 flutes, langoroany, amponga, korintsana, djembe)

A lively dance tune, played to celebrate the triumph of a sportsman.

12. Tsenaو ‘zalahy izy

(2 voices, chorus, 2 sodina, kabosa, korintsana, amponga)

Another song in celebration of a sportsman: ‘Welcome him, fellows, it’s our turn today. Tell us about when you went to Majunga, Tamatave, Fianarantsoa, Diégo...’

Jobonina Montoya-Razafindrako
Translation : Mary Pardoe



Les musiciens avec / The musicians with Rakotofrah



Toutes les photos du disque ont été réalisées par Jobonina Montoya-Razafindrako
All the pictures in this CD are realised by Jobonina Montoya-Razafindrako

Catalogues disponibles sur simple demande :
ARION S.A. - 36, avenue Hoche - 75008 - Paris - info@arion-music.com